

L'Hebdo, 12 septembre 2013

Inauguration du FRAC

# Des Turbulences dans tous les sens

**Jeudi dernier, le FRAC Centre était officiellement inauguré en présence d'Aurélie Filippetti. Une cérémonie plutôt tendue, puisque la ministre de la Culture fut prise à partie par Serge Grouard sur le dossier des Carmes. Les Turbulences portent déjà bien leur nom...**



Les médias et les réseaux du bon bout ont documenté les événements composés par les architectes Alvaro et Benedek.

Était-ce le bon moment ? C'est en tout cas la question que se posait Aurélie Filippetti à la descente de l'escalier sur laquelle elle venait de dire tout le bien qu'elle pensait du FRAC inauguré depuis le début de l'année en France. « Clôture sa liberté d'expression, mais je pense que ce n'est pas le lieu », déclarait ainsi la ministre de la Culture, qui avait écouté sans broncher, quelques minutes plus tôt, le maire d'Orléans l'attaquer de front sur le dossier de la rue des Carmes. « Je vous renouvelle mes mots de bienvenue, mais je regrette que depuis un an de filage avec l'État, vous n'avez pu recevoir quelques minutes pour venir voir le site », avait lancé Serge Grouard à la fin de son propre discours d'inauguration, faisant passer un léger froid dans une assistance jusqu'alors caribonisée par la chaleur estivale. Aurélie Filippetti ne s'empressa pas à être malmenée de la sorte, elle qui avait déjà été secouée, lors de son arrivée, par une poignée de manifestants hostiles au mariage pour tous. Ainsi, les réactions préférentielles ont-elles reçues le regard le plus étonné de la ministre et Corinne Leveaux-Régnier sur le moment où Serge Grouard décochait sa fâche. Un maire d'Orléans encore passablement éberlé quelques minutes plus tard à l'endroit d'une ministre

dont il disait être, au demeurant, plutôt proche : « Si j'ai dit des choses, c'est parce que tout est à valider. On se connaît depuis long-

**L'art, c'est l'interrogation et la liberté de dire ce que l'on en pense.**

temps, j'en ai parlé plusieurs fois avec elle à l'Assemblée nationale. Je lui ai dit : "Il faut que tu viennes te rendre compte". Là, au lieu de venir, je lui mets "Vient, on peut passer devant" et l'histoire que ne l'oublie pas dans son siège". Là-dessus, elle me répond que non ? Alors qu'on avait cinq minutes à prendre ? Et Serge Grouard de se déclarer convaincu que le dossier des Carmes était l'objet d'une instrumentalisation politique. « Elle nous met en appui devant la cour régionale, c'est de l'attachement. Je ne peux pas y croire. Nous avons eu une délibération d'ordre public validée par tous les services de l'État. Là, ça va nous prendre des mois. Je ne peux quand même pas aller plus loin ». Quelques minutes plus tôt, Aurélie Filippetti avait pourtant assuré qu'elle se portait

### Pour le public, c'est le 14 septembre

Il faudra attendre quelques jours pour que le grand public puisse découvrir l'ensemble du bâtiment. Quelques semaines plus tôt, Marie-Ange Breyer tablait d'ailleurs sur la découverte intérieure du site pour calmer les critiques les plus tenaces à l'encontre des Turbulences. Le 14 septembre, jour officiel de l'ouverture au public, sonnera également comme le début d'Archilab 9<sup>e</sup> édition, qui aura cette année pour thème « Interroger l'architecture ». On s'y attendait notamment sur « l'interaction entre architecture numérique et sciences » et on y explorera « les enjeux de la simulation et du monde vivant ». Les passionnés d'architecture et de mathématiques y seront très certainement comme des poissons dans l'eau.

6 | Hebdo